



## Une visite synodale

**La visite pastorale du pays de Pontivy, Baud et Rohan s'est achevée le 15 décembre dernier. Pendant deux semaines, Monseigneur Centène a « planté sa tente » sur ce territoire aux réalités variées, accompagné des vicaires généraux. Ils ont rencontré les différentes communautés paroissiales et travaillé sur cinq chantiers avec le conseil pastoral et missionnaire de pays, les commissions, les équipes et les membres des groupes d'animation paroissiale (GAP).**

L'évêque a salué la dimension « synodale » de la préparation et du déroulement de la visite : « *Chacun s'est intéressé, a pu donner son point de vue. C'est vraiment un travail collectif* ». Plusieurs projets émergent. Certains seront mis en œuvre dans les mois qui viennent ou les prochaines années.

### ↘↘ Réaménagement pastoral du nouveau doyenné de Pontivy

Déjà en place dans plusieurs secteurs du diocèse, le réaménagement du territoire, qui modifie le contour des paroisses, était l'un des buts de la visite pastorale. Monseigneur Centène précise : « *L'objectif n'est pas de regrouper, centraliser à tout prix en dévitalisant les périphéries mais, au contraire, de maintenir et vitaliser la vie chrétienne partout où elle est possible, au plus près des réalités humaines. Nous allons dans le sens d'une mutualisation des moyens des paroisses pour que la vie des communautés*

*chrétiennes s'ordonne autour des trois grandes missions de l'Église : annoncer la Parole de Dieu, la célébrer et la vivre par une vie de charité. Ces trois réalités sont-elles vécues et portées par un Groupement d'animation paroissial (GAP) complet et efficace ? C'est le critère qui indique si une paroisse peut subsister seule ou si elle doit être regroupée à d'autres pour former un ensemble paroissial.* »

Débatu jusqu'à la fin de la visite, le projet de réaménagement pastoral du pays sera présenté en mai 2020 au Conseil presbytéral, instance canonique qui validera le nouveau découpage.

### ↘↘ Le territoire rural, regard économique et social

La création d'un observatoire des réalités sociales et économiques du monde rural est en projet. Son but ? Rejoindre les gens, être attentif à leurs difficultés. L'Église peut être un terrain assez neutre pour parler de sujets délicats à aborder dans un cadre professionnel ou de points qui divisent une corporation comme le débat entre agriculture conventionnelle et biologique. « *S'intéresser à ce que vivent les gens dans leur travail, leurs difficultés, c'est déjà évangéliser* », souligne un des membres de la commission qui a travaillé sur ce chantier.

### ↘↘ Les jeunes

Comment rejoindre les jeunes là où ils sont ? Nombreux à converger vers les établissements scolaires de Pontivy depuis les communes rurales, les collégiens et lycéens sont dispersés le soir et le week-end, ils fréquentent peu leurs paroisses et beaucoup ne se préparent pas aux sacrements. Plusieurs propositions ont émergé des réunions de travail. D'abord, mettre en place des pôles de rassemblement de jeunes dans le rural, à Baud, Rohan, Cléguerec, Noyal-Pontivy, en lien avec l'aumônerie de l'enseignement public de Pontivy. Autre idée : acheter quatre minibus pour les déplacements des jeunes dans les secteurs ruraux. Enfin, il apparaît urgent de resserrer la collaboration entre les paroisses, les établissements scolaires catholiques, l'aumônerie de l'enseignement public, la pastorale des jeunes et les mouvements de jeunes. « *La centralisation est source d'appauvrissement, commente le père Francis Le Goff, responsable de la pastorale des jeunes pour le pays. Nous devons tisser un maillage interconnecté en permanence entre nous, pour que chaque jeune puisse accéder à l'initiation à la foi chrétienne. Pourquoi, par exemple, ne pas proposer la préparation des sacrements dans les établissements scolaires, en lien avec les paroisses ?* »

Avec un groupe de jeunes, à Pontivy.







Messe de clôture.



©Loïc Markt.

### 👉👉 Patrimoine et évangélisation

Le patrimoine religieux est particulièrement riche sur le territoire qui compte une centaine de chapelles, petits bijoux d'architecture et d'art religieux. *« Aujourd'hui, déplore l'évêque, beaucoup de gens n'ont pas les clés de lecture pour comprendre le message délivré dans ces lieux, alors que les chapelles sont un outil d'évangélisation de portée universelle. »*

Pour proposer un chemin de découverte de la foi à partir des chapelles et des pardons, deux axes se dégagent. Le premier touchera les participants habituels des pardons, en leur proposant une visite valorisant la cha-

pelle et décryptant les points forts du lieu, le jour du pardon. Les visites pourraient être assurées par des habitants formés à expliquer les richesses de ce patrimoine local. Deuxième axe, plus orienté vers les visiteurs éloignés de la foi : des visites et circuits à thème, comme par exemple, l'eau et le baptême à travers une découverte des fontaines présentes sur les sites de presque toutes les chapelles.

Les communautés liées aux chapelles et des services diocésains comme la commission d'art sacré, seront sollicités pour mettre leurs compétences à profit.

### 👉👉 Service du pauvre et santé

Plusieurs projets vont être mis en œuvre. Une aumônerie pour les établissements de santé de Bréhan sera mise en place, avec une équipe de bénévoles et de visiteurs de malades. Chaque clocher aura un ou plusieurs *« veilleurs de la charité »*, personnes attentives à ceux qui sont dans le besoin, fragiles, isolés, seuls chez eux après une hospitalisation. Ces veilleurs seront en lien avec la diaconie ou le service évangélique des malades de leur communauté paroissiale.

Le contexte n'est pas simple pour les

équipes d'aumôneries d'hôpital : elles ont de plus en plus de difficultés à toucher les malades qui n'ont pas demandé expressément à avoir une visite. Pour remédier à ce problème, une solution pourrait être de resserrer les liens entre le service évangélique des malades de la paroisse et l'aumônerie de l'hôpital afin qu'une personne de la paroisse prévienne l'aumônerie de l'hôpital qu'un catholique est hospitalisé. L'équipe d'aumônerie signalera à son tour que la personne, rentrée chez elle, aura besoin d'être visitée.

### 👉👉 Et après ?

Le père Jean-François Audrain se réjouit de la richesse de la visite pastorale : *« Elle nous a obligés à nous extirper du quotidien pour faire un travail de relecture et regarder plus loin. Nous nous rendons compte que beaucoup de personnes sont à l'œuvre, de beaux parcours, actions et initiatives existent déjà. C'est un sujet de reconnaissance et d'action de grâce pour chacun de nous. Nous nous sommes concertés et avons travaillé ensemble, des per-*

*sonnes se sont mises en route. Nous avons aujourd'hui une vision pour l'avenir et la mise en œuvre de ces cinq chantiers constitue un nouveau départ. Le défi, maintenant, est que chaque membre de nos paroisses soit vivifié par cet élan et s'associe à cette mise en route en prenant conscience que nous sommes tous concernés par l'annonce de l'Évangile ; la communauté toute entière doit prendre à bras le corps cet effort missionnaire. »* ■

S.G

### 👉 Deux fils rouges

#### « Resserrer les liens »

Cette idée forte était présente tout au long de la visite pastorale, qu'il s'agisse du chantier « diaconie et santé » ou de celui de la pastorale des jeunes, mais aussi de la réalité des paroisses. *« Il faut resserrer les collaborations déjà présentes entre les communautés paroissiales et créer les liens qui n'existent pas encore »*, a souligné Monseigneur Centène à l'issue de la visite.

#### « L'attention aux autres »

Pour notre évêque : *« L'intérêt que nous mettons à connaître le terrain et l'attention que nous portons aux autres, annoncent que le Christ, qui a pris notre humanité, s'intéresse à notre vie. Prendre soin des autres est déjà une première façon de leur annoncer la Bonne nouvelle. »*

### 👉 Des bénévoles épanouis ?

Quels moyens concrets trouver pour que les bénévoles soient heureux dans leur mission ? La question est revenue à plusieurs reprises au cours de la visite. *« Prenons en compte leurs personnes, sachons les reconnaître, les respecter. Ne les considérons pas comme des « bouche-trous », mais réfléchissons avec eux pour qu'ils accomplissent une fonction en fonction de leurs talents »*, résume le père Ivan Brient, vicaire général pour le secteur.